

**Scènes**

**Notre Dame  
des fleurs**

Inspiré par Jean Genet autant que par Alexandre Dumas fils, **ARTHUR NAUZYCIEL** évacue le romantisme et inscrit *La Dame aux camélias* dans les limbes sensuels d'un purgatoire sulfureux.

**C'EST UN FAISCEAU CONCORDANT DE HASARDS ET D'INTUITIONS** qui conduit le metteur en scène Arthur Nauzyciel à monter *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas fils pour en faire sa première création au Théâtre national de Bretagne et le spectacle d'ouverture de saison de cette institution qu'il dirige depuis janvier 2017. *"C'est à l'époque où je travaillais à la mise en scène de *Splendid's* de Jean Genet que j'ai commencé à m'intéresser à La Dame aux camélias, suite à une invitation du Théâtre Pouchkine de Moscou, qui au final ne s'est jamais concrétisée. En me plongeant dans les textes de Genet, je n'ai pu m'empêcher de faire le lien entre les rapports que celui-ci entretenait dans les années 1950 avec la prostitution, et les questions posées par le roman et la pièce écrits par Dumas fils au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. J'imaginai alors que le côté toxique et vénéneux mais aussi infiniment politique qui fait le prix de *Splendid's*, tout comme cette manière*

*propre à Genet d'interpeller une société qui organise les crimes qu'elle va ensuite condamner pourraient devenir, d'une certaine manière, un guide pour ma relecture de La Dame aux camélias."*

L'hypothèse d'Arthur Nauzyciel se fonde sur une analyse des deux œuvres consacrées par Dumas à son aventure amoureuse avec la courtisane Marie Duplessis, réincarnée dans les personnages de littérature que sont Marguerite Gautier et son amant Armand Duval qui porte les mêmes initiales que lui. Œuvre d'autofiction, le roman est une première manière pour Dumas de documenter l'histoire et purger sa culpabilité de n'avoir pas su accompagner vers la mort celle qui, ruinée, décède de la tuberculose peu après la fin de leur liaison. Après le succès du roman, Dumas l'adapte pour la scène en usant tout autrement de la fiction. Son but est alors de réparer par le théâtre ce qui ne s'était pas passé dans la vie. Transformant Marguerite Gautier en



Philippe Chancel

La troupe d'Arthur Nauzyciel en pleine répétition

sainte-putain, il fait d'elle la figure de légende d'une héroïne sacrificielle aimable de tous. Réunissant à la fois le roman et la pièce, Arthur Nauzyciel se lance le défi de raconter ces deux histoires dans une même temporalité.

**C'est à Rennes que l'on retrouve l'équipe artistique** réunie autour de son metteur en scène pour assister à l'une des dernières répétitions avant que la troupe ne commence les filages sur le plateau. Tous sont réunis autour d'une longue table. Marie-Sophie Ferdane (Marguerite Gautier), Hedi Zada (Armand Duval), Joana Preiss (Prudence Duvernoy), Pierre Baux (M. Duval) et leurs camarades sont à pied d'œuvre pour parfaire leur mise en bouche de l'adaptation de l'œuvre confiée à Valérie Mréjen. Sous la direction du chorégraphe Damien Jalet, ce travail sur le texte se complète durant l'après-midi d'une approche physique des personnages où chacun expérimente la présence

sensuelle d'avoir un être dans ses bras et tente d'en garder la trace à travers le vide causé par sa disparition.

*"Naviguer entre le roman et la pièce me donne la liberté d'inventer une autre dimension où pourrait se dérouler l'action. Les figures de Marie Duplessis et de Marguerite Gautier vont se rejoindre en un seul personnage. Pour tromper l'attente d'un amant qui ne reviendra jamais, cette femme mourante demande à ceux qui l'entourent de rejouer l'histoire de sa vie."* Nous voici donc dans un purgatoire aux allures de

**"Naviguer entre le roman et la pièce me donne la liberté d'inventer une autre dimension où pourrait se dérouler l'action"**

ARTHUR NAUZYCIEL

bordel des limbes où, entre fantomatiques drapés et corps dénudés, ceux qui entourent notre héroïne vont faire feu de tout bois pour la contenter. A ce stade de l'évocation, le spectacle largue forcément les amarres avec l'idée du réalisme.

*"Comme tous les classiques, l'œuvre de Dumas contient des messages envoyés vers l'avenir. Ces time capsules sont des objets qui nous arrivent d'une autre époque mais ils témoignent d'un mode d'emploi destiné à envisager le monde à venir."*

Transformant en un sensuel rituel sa refonte de l'écriture de Dumas, Arthur Nauzyciel s'empare de cette parole hors du temps pour se questionner sur les commerces du cœur d'aujourd'hui.

Patrick Sourd

**La Dame aux camélias** d'après Alexandre Dumas fils, mise en scène Arthur Nauzyciel, avec Marie-Sophie Ferdane, Joana Preiss, Pierre Baux, Hedi Zada... Du 26 septembre au 5 octobre, Théâtre national de Bretagne, Rennes, puis en tournée jusqu'en mai 2019